

IN MEMORIAM



Sra. de BENOIT, née Louise Port.

Passée en la nuit du 12 au 13 Avril de 1914, en Belgique, France.

Les catholiques doivent se souvenir que le sacrifice de la vie est le plus grand et le plus noble que l'homme puisse faire.



Les protestants doivent se souvenir que le sacrifice de la vie est le plus grand et le plus noble que l'homme puisse faire.

Il est digne de la mort que l'homme sacrifie sa vie pour la France.

Huelva 1r. Novembre 1917.

N° 35.

Rester Unis  
Mieux connaître l'Allemagne,  
Faire mieux connaître la France  
Ne jamais oublier  
Prévoir

LE TRAIT D'UNION

Tout pour la France.

SOUVENEZ-VOUS

Et ce serait trahir les victimes, que d'oublier leur supplice et de pardonner à leurs bourreaux. Liard.

SERMENT A NOS MORTS

O France bien aimée, patrie douce et puissante  
Toi qui, pour assurer à tes enfants et au monde entier les bienfaits de la paix consentis à subir de si longues humiliations, et que l'orgueilleuse demence d'une nation de proie a contrainte à tirer l'épée. Toi qui étais naguère divisée, et qui, à l'heure du péril, t'es retrouvée subitement **UNE ET INDIVISIBLE**.

Toi qui paraissais parfois te complaire en des élégances frivoles et te griser uniquement du bruit des controverses, et qui, devant l'ennemi, t'es dressée d'un seul bond, souple et robuste, silencieuse et grave, les dents serrées, n'ayant plus qu'une volonté, **"VAINCRE OU MOURIR"** !

France, pour qui tant de jeunes hommes se sont offerts à la mort avec une magnifique allégresse.

FRANCE, pour qui ceux la mêmes de tes enfants égarés qui la veille affectaient de te renier ont fait si vaillamment le sacrifice de leur vie, effaçant ainsi de leur sang aux plis de ta robe blanche la boue de leur sacrilège.

FRANCE, à qui tant de mères ont sans faiblesse donné leurs enfants, tant de femmes leurs époux, tant de jeunes filles leurs fiancés.

FRANCE, qui, sur la Marne puis à Verdun, as, de ta petite main blanche et nerveuse, pris le monstre boche à la gorge, qui l'as arrêté, qui l'as contraint à reculer, sauvant ainsi l'Europe et le Monde.

FRANCE, qu'en dehors de Germanie tout homme vénère comme une seconde Patrie.

FRANCE, qui durant ces années tragiques, as suscité l'admiration de toute l'élite humaine par l'héroïsme, et la modestie de tes combattants, par le labeur de tes industries, par l'union morale de tes citoyens et leur fermeté dans l'épreuve.

O FRANCE bien aimée, patrie douce et puissante.

Puisses tu dans la paix ne point descendre des sommets que pendant la guerre tu as gravis !

Puisses tu demeurer digne du prestige incomparable que tes vertus t'ont conquis !

Puissent les hommes continuer à aimer en toi la nation spirituelle et laborieuse, sérieuse dans l'action et gaie dans les propos compatissante et forte.

Puisses tu te maintenir toujours aussi loin de l'anarchie qui dissout les énergies que du caporalisme qui les brise.

Puisses tu travailler avec une ferveur croissante à l'œuvre commune du progrès humain, non pas selon le rêve allemand, dans un monde asservi à ta

règle et courbé devant toi, mais dans l'harmonieuse diversité et la féconde émulation des peuples libres, impénétrable à la kultur et fidèle à ton génie!

O France bien aimée, patrie douce et puissante.

Lorsque après la victoire les partis politiques indispensables à la vie d'un grand pays se reconstitueront, puissent ils, conserver l'union sacrée qui fait aujourd'hui ta parure et ta force et observer le respect fraternel des personnes!

Puissent ils, consacrer tout d'abord leur activité et leur zèle à relever tes ruines, à panser tes plaies, à réparer tes forces et protéger la race menacée!

Puissent ils ne rivaliser d'ardeur que pour ton bien, ne se proposer d'autre fin que ta richesse matérielle et morale et maintenir toujours au dessus d'eux comme témoin de leurs délibérations, comme arbitre de leurs luttes et juge suprême de leurs actes, la haute et noble figure de la Patrie!

En notre nom, au nom de nos enfants, au nom de tous nos frères et sœurs de France qui par leur présence ou leur pensée, s'associent à nous en ce jour nous prenons les héros qui reposent dans la tombe comme gardiens de notre serment!

Nous jurons ici :

d'être à jamais fidèles à la mémoire de ceux qui sont morts!

de servir passionnément la France qu'ils ont sauvée et grandie par leurs sacrifices!

de rester unis pour nous souvenir et vous venger!

Salut aux héros tombés pour la Patrie!

Vive la France!

L. Mirman

Préfet de Meurthe & Moselle.

#### LA CIGOGNE D'ALSACE.

Sous le ciel bleu, sur ton toit rouge

Blanche cigogne, que vois tu?

-Je vois le Prussien battu

Fuir devant l'horizon qui bouge....

-Regarde bien cigogne blanche:

Que vois-tu s'avancer la bas?

-Un flot grandissant de soldats.

Où marchent-ils? -A la revanche!

-Dis nous ce que tu vois encore,

Au dessus de ce flot mouvant....

-Je vois palpiter dans le vent

Les plis du drapeau tricolore!

Et dans cette rumeur qui passe

Peux-tu distinguer une voix?

-J'entends, de ce flot que je vois

Monter ces deux cris: France & Alsace!



#### LES DECLARATIONS ALLEMANDES SUR L'ALSACE LORRAINE.

M. von Kuhlmann a fait au Reichstag la déclaration suivante: "Relative-ment à l'Alsace-Lorraine, l'Allemagne peut elle faire à la France des concessions quelconques? Nous n'avons qu'une réponse: Non jamais! (Tempête d'applaudissements) Aussi longtemps qu'un poign allemand pourra tenir un fusil l'intégrité du territoire d'empire ne sera jamais matière à concessions quelconques. L'Alsace-Lorraine est le bouclier de l'Allemagne et le symbole de son unité.

Unité faite de pièces et de morceaux, bouclier d'assassins et de voleurs. Mr. Ribot Président du Conseil a répliqué :

"Aujourd'hui tout est clair et précis. Nous aurons la victoire et nous aurons l'Alsace-Lorraine" (vifs applaudissements), malgré ces forfanteries de tribuns qui montrent tout au moins que la question s'impose à l'Allemagne. Mr. Louis Barthou a dit de son côté: "La France a la volonté d'effacer l'annexion consommée en 1871 par l'Allemagne contre la



veux et contre le droit de l'Alsace et de la Lorraine. Nous voulons reprendre ce qui nous appartient.

Mr. Georges Leygues a dit à son tour: "Parmi les problèmes que soulève la guerre, l'un nous touche particulièrement: C'est la question de l'Alsace-Lorraine. La solution est dans le retour pur et simple des territoires arrachés à la France en 1870. Sur ce point nous n'admettons ni discussions ni compromis."



Mr. Louis Barthou.  
Ministre des Affaires  
Etrangères.

A la suite d'une crise ministérielle survenue d'une façon un peu inattendue le Ministère Ribot a démissionné. Après quelques jours de tâtonnements causés par l'obstruction des socialistes et leur mauvais vouloir Mr. Painlevé a pu constituer son Ministère dans lequel entre Mr. Louis Barthou avec le portefeuille des Affaires Etrangères. Nous ne pouvons que nous en réjouir car Mr. Barthou connaît l'Espagne et est mieux qualifié que quiconque pour conduire avec la délicatesse nécessaire nos relations avec l'Espagne dans ces moments assez troubles.



Le poste si important d'Ambassadeur de France à Madrid vient d'être confié à Mr. Joseph Thierry, député, Ancien Ministre des Finances membre de la commission interalliée. Ambassadeur de France à Madrid. Qu'il soit le bienvenu et reçoive ici le salut et l'assurance du dévouement de la petite Colonie de Huelva.

#### ECHOS DE HUELVA

Nous avons eu le plaisir de voir entrer dans le port, commencement de ce mois, le vapeur français "Jules Hauzeur" qui dans deux combats soutenus vers le Cap Ste. Marie avec deux sous-marins boches les a forcés à prendre la fuite. Aussi la Colonie française décida de remettre au capitaine Hervé et aux marins cités pour leur courage dans son rapport de mer, un diplôme et un bracelet montre en argent. La cérémonie fut présidée par Mr. Marchal, Consul de France et par Mgr. Baudrillart, Recteur de l'Université Catholique de Paris arrivé le jour même. Toute la Colonie française et Miss Dorothy Reid y assistaient. Une petite allocution de Mr. Marchal et quelques phrases patriotiques de Mgr. furent soulignées par les cris de "VIVE LA FRANCE!" si énergiquement poussés par les membres de la Colonie et tout l'équipage français, qu'ils furent entendus dans la ville. Les souvenirs furent remis aux marins par Mlles. Anita Marchal, Denise de Fitte et Yvone Labadie et le brave petit mousse Voyset âgé de 15 ans reçut de plus une boîte de chocolats des mains de Mlles Marchal.

Après cette cérémonie Mgr. Baudrillart, son vicaire l'abbé Père Dudon et la Colonie française ayant à sa tête Mr. Ch. Marchal se transportèrent à l'Ecole française où après avoir procédé à la bénédiction des classes Mgr. reçut tous les membres de la Colonie qui lui furent présentés par le Consul. En quelques paroles, Mgr. rappela les efforts du Comité de propagande et demanda à chacun de lui signaler les erreurs commises et les meilleurs moyens à employer. Le lendemain Mgr. Baudrillart après avoir célébré la messe à San Francisco visita l'école des enfants pauvres de Don Manuel Siurot auquel il laissa un don en argent pour acheter aux enfants des gateaux et du pain. Il rendit également visite à Mr. l'archiprêtre de Huelva, à la supérieure des soeurs de l'Ange gardien puis il fut emmené par Mr. Marchal à la Rábida où il visita le couvent historique, à Moguer et à Palos. Le lendemain 7 Octobre Mgr. repartait pour Madrid et la France d'où il a écrit à Mr. Ch. Marchal une lettre de remerciements pour l'accueil qui lui fut réservé par la Col.fse.de Huelva comme aussi plus particulièrement pour l'hospitalité qui lui fut offerte durant son séjour par la Sté.fse.des Pyrites de Huelva.



## L'Ecole française a ouvert ses portes le 29 Octobre

Deux jours après le départ de Munseigneur débarquaient à Huelva, reçus à bras ouverts par la Colonie, Mr. et Mme. Barbotin Instituteurs choisis par Mr. Paris pour l'école française de Huelva. L'école qui a ouvert ses portes le 29 Octobre compte quatorze élèves dont seulement quatre français: Les cours d'adultes du soir promettent d'être un véritable succès; vingt-cinq ont déjà demandé leur inscription et d'autres en parlent tous les jours.

Bibliothèque. - Que nos lecteurs qui possèdent des livres, brochures, journaux illustrés qui les embarrassent, les envoient à l'Ecole: Mr. Barbotin a bien voulu se charger de la bibliothèque, elle aidera beaucoup à la diffusion de notre langue. Nous devons considérer cette nouvelle création comme une œuvre de grande valeur, dont le besoin se fait sentir. Espérons que nos compatriotes aideront à son développement. Une rubrique du (...) y sera consacrée.

Mme. Aristide Banastier vient de recevoir du gouvernement français par l'intermédiaire du Consul un parchemin signé par Mr. le Président de la République. Ce parchemin qui porte une eau-forte reproduisant le bas-relief de l'Arc de triomphe connu sous le nom de "Chant du départ" est l'hommage de la Nation aux héros tombés pour elle.

## ECHOS DU FRONT

Les lettres ce mois-ci ont été assez rares. La famille de Fitte a reçu des nouvelles de Mr. J. Chatain toujours en bonne santé. Rien de la famille Méric. Lettres d'Albert R. de Fitte et de Georges R. de Fitte toujours en bonne santé. Lettres du sergent H. Wahl toujours en M. & M. qui se réjouit comme nous du désastre des Zeppelins en France. Lettre du Lt. Cug qui annonce les premiers froids. Lettre de G. Marie tout heureux de nous annoncer de Briançon la naissance de sa petite Odette. Félicitations aux heureux parents. Lettres enfin Paul Otin qui nous écrit d'Epinal. Félicitations aussi à nos braves poilus qui ont affirmé une fois de plus leur supériorité sur les troupes ennemies en leur enlevant la Maissonette ce qui les a contraints à abandonner complètement le Chemin des Dames.

Les journaux venus ce mois-ci ont confirmé la triste nouvelle de la mort du héros de l'aviation, le Capitaine Guynemer, officier de la Légion d'Honneur titulaire de plus de quarante citations à l'ordre du jour. La Colonie de Huelva pleure le héros disparu et espère que le Gouvernement décidera qu'une plaque rappelant ses victoires sera apposée au Panthéon pour rappeler aux générations futures une de nos gloires les plus pures.

## NOS ŒUVRES DE SOLIDARITÉ.

Œuvre de secours aux églises. - Nous constatons tous les jours le succès obtenu par D. Manuel Siurot l'illustre pédagogue, de Huelva qui s'est chargé de cette souscription. Tous les mois le chiffre s'augmente. Nous avons cette fois à enregistrer une belle souscription de MM. Ybarra de Séville qui ont adressé deux mille pesetas pour cette œuvre patriotique. Qu'ils reçoivent ici avec ceux de D. Manuel Siurot les remerciements de tous les français de la province. Total fin Octobre 7.468.- francs.

Œuvre des Orphelins de la Guerre. - Mr. de Fitte, Délégué de l'Association a reçu une lettre du secrétaire général à Paris remerciant la Colonie française et ses amis de l'envoi du chèque de deux mille francs. Mr. de Fitte continue à s'occuper de recueillir des abonnements pour la Revue des Orphelins de la Guerre. - Ont déjà souscrit à l'édition de 15 Fr MM. Ch. Marchal, L. Fontaine, M. Cavignac, M. Labadie, E. de Fitte, F. Vignon, H. Banastier soit 7 à 15 = 105 Frs. (MM. Aubelle, Saulnier, Labiaule ont souscrit à eux trois un abonnement de 15 frs.) Fonds recueillis pour un abonnement à une édition de luxe avec hors-texte. Ont souscrit 6 Ptas. Mlles. A. Marchal, D. de Fitte, L. Fontaine, A. Fontaine, E. Cavignac (8 mois) H. Banastier soit 7 à 6<sup>f</sup> = 42 frs. M.M. L. de Fitte, P. de Fitte, R. de Fitte, H. de Fitte (8 mois). - M. Fontaine, J. Cavignac, L. Cavignac, J. Vignon, J. Banastier soit 9 à 6<sup>f</sup>. 54 frs. A souscrit 40 Pesetas Melle. Yvonne Labadie.